

LA CABINE

Au coin de la rue du Four et de la rue de Rennes, tous les soirs, la foule s'attroupe devant une vitrine. En devanture, il y a une petite boîte suspendue au plafond. C'est la cabine d'essayage, par Jacques Brissot.

Oui, je pourrai te trouver jolie. Je me promène, c'est tout. Je vois des gens dans un magasin, je regarde, c'est tout. Oui, parce que je flâne.

Et puis-je savoir de quoi il s'agit ?

Ben, ça a l'air marrant.

Je crois que le spectacle est dans la rue, maintenant.

Ben alors, dis donc, dans un salon d'essayage comme ça, on peut pas changer de robe. On voit tout !

Moi, je voudrais qu'on voie encore plus. Qu'on voie la tête et puis un peu plus... en dessous.

La cabine est un tantinet coquine. C'est amusant, mais c'est pas choquant !

Ça va très bien avec le genre du quartier.

C'est la fille à tout le monde, non mais, faut pas pousser.

Moi, ce qui me plaît, dans cette boutique, c'est le plafond.